

# Fétiches à l'usage des militaires et des filles de Québec pour la défense de leur ville

SOPHIE LÉTOURNEAU

Quels fantômes trouve-t-on égarés entre les murs de notre capitale?

## Considéré dans ce texte

Québec, ville coloniale. Thoreau et *Un Yankee au Canada*. Le Royal 22<sup>e</sup> Régiment. Les excès du Carnaval. Le Parti Rhinocéros et ses promesses. La Citadelle qui n'a jamais servi. L'art de la défaite.

### 1. JE SUIS NÉE À LÉVIS.

Pour me rendre à l'école, je traversais le fleuve en bateau. Je remontais ensuite le courant des touristes qui descendaient l'escalier Casse-Cou. Puis je passais la porte Prescott dont l'accès était encore gardé au 19<sup>e</sup> siècle par des soldats britanniques. Plus haut: un château et le trot des chevaux sur la chaussée.

2. «Au nord, nous avons San Francisco, ses édifices art nouveau et ses eucalyptus, sa propension à regarder derrière et vers l'ouest, sa "couleur" résolument pittoresque; un endroit aussi reculé et maniéré dans sa mélancolie que les capitales coloniales d'Amérique latine, et aussi isolé.» (Joan Didion, *Where I Was From*)

3. «Un endroit aussi reculé et maniéré dans sa mélancolie que les capitales coloniales d'Amérique latine.»

4. J'ai quitté Québec alors que je n'avais pas 18 ans. Il me semblait avoir fait le tour de la ville. Mais quelques mois après mon arrivée à Montréal, je recevais un diagnostic de dépression. J'avais perdu mes fortifications.

5. Dans toute ville construite avec l'ennemi en tête, assiégée l'été par des étrangers avides de repartir avec un supplément d'âme, je suis chez moi. Je suis née devant le cap Diamant. Comme Joan Didion, j'ai grandi à Sacramento. Je sais d'où viennent Lovecraft (Providence) et Thoreau (Concord) parce que je viens, moi aussi, de la Nouvelle-Angleterre. J'habite une ville de canons, de couvents, de maisons de pierre. Mélancolique, pittoresque, isolée. Une ville construite sur un rocher.

6. Quand Henry David Thoreau est passé par Québec en 1850, il n'y a vu que des prêtres et des soldats. Howard Phillips Lovecraft est venu au début des années 1930. À cette époque, une usine de corsets avoisinait les bordels en Basse-Ville. Presque un siècle les sépare et tous deux ont noté que le lait était livré en traîneau à chiens.

7. Je voudrais parler de cette ville comme j'abattrais mon jeu, une carte à la fois.

8. Pour retrouver le décor de mon adolescence, il faudrait prendre l'avion

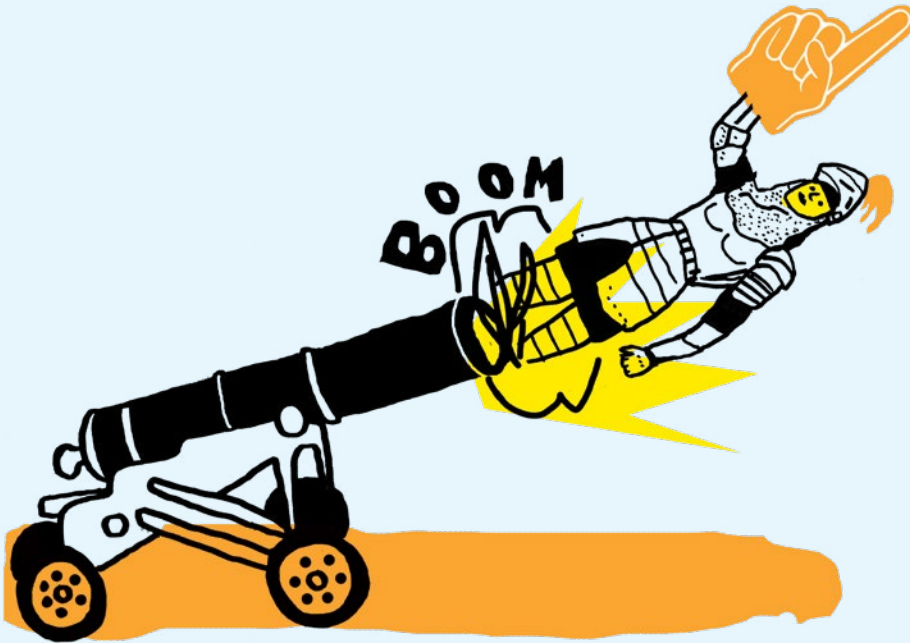
jusqu'à Milan, puis le train pour Lucques, une cité médiévale où se déroule chaque année le plus grand Comic-Con d'Italie. Passé les portes de la ville, des milliers de filles et de garçons aux tenues bariolées parcourent les remparts à la recherche d'un endroit où s'asseoir en cercle et parler. Certains balancent leurs jambes du haut des portes, à la consternation des touristes qui, levant la tête, voient d'étranges oiseaux perchés.

9. «Rock City» est le surnom que les Américains ont donné à ma ville. «La Gibraltar d'Amérique», vous diront tous les guides. On trouvera savoureux qu'au début du 19<sup>e</sup> siècle, un voyageur ait remarqué que la géographie de la ville adoptait la forme d'un amphithéâtre. Ses rues, étagées comme des gradins.

10. Si le parterre se trouve dans Saint-Roch, j'habite aujourd'hui dans les bleus.

11. George Burn, un pasteur presbytérien américain, est reconnu comme étant le premier homme à avoir milité publiquement contre l'esclavage aux États-Unis. Il est aussi l'auteur du premier guide touristique de la ville, *The Picture of Quebec*, publié en 1829.

12. Le mois dernier, j'ai visité la Citadelle. Je l'avais oubliée. Aussi invisible qu'imprenable, sa seule entrée est



creusée à même les fortifications dont nous faisons la base de nos *trips* de *mush* au Carnaval et à la Saint-Jean.

**13.** Dans *Un Yankee au Canada*, Thoreau égraine ses étonnements: les toitures de tôle, ce qu'on trouve au marché (poires, pêches, girofle, gomme d'épinette) et ce qu'on n'y trouve pas (pâtés à la viande, pouding). Et il n'a de cesse de répéter que les Canadiens français sont inférieurs aux Américains. Tellement que ceux-ci pourraient les battre armés de simples parapluies.

**14.** Certains confondent le voyage et le tir au poignet.

**15.** J'ai toujours été embêtée par ceux qui se font un point d'honneur de me dire en quoi leur ville est supérieure. Il paraît que certaines personnes de Québec font de même sitôt qu'elles apprennent que leur interlocuteur vient de Montréal. C'est ce qu'un Montréalais m'a dit sitôt qu'il a su que j'habitais à Québec.

**16.** Parce que les Canadiens français ont adopté la pipe, les mocassins, la ceinture fléchée, le canot et le traineau à chiens, Thoreau est d'avis qu'ils sont promis au même destin que les Indiens: «disparaître graduellement dans la mer saxonne».

**17.** Je ne parlerai pas de La Meute. Ni des radios poubelle. Ni de l'Opération

Scorpion. Ni de Bonhomme. Ni d'Alice Rivard. Ni de Catherine Dorion.

**18.** Thomas Jefferson a rédigé la déclaration d'indépendance des États-Unis. «*Life, liberty and the pursuit of happiness*», c'est lui. Cela ne l'a pas empêché de garder des esclaves par centaines.

**19.** Dans son beau livre sur la démocratie américaine, *And the Pursuit of Happiness*, Maira Kalman écrit: «Si vous voulez comprendre ce pays et son peuple et ce que cela signifie que d'être optimiste et complexe et tragique et fautif et courageux, vous devez aller à [la maison de Thomas Jefferson] en Virginie. Monticello.»

**20.** Moi, pour comprendre cette ville que les colonisateurs français, l'armée britannique et les bus nolisés prennent plaisir à assaillir, je me suis rendue à la Citadelle.

**21.** Prenons le Complexe G, l'édifice qui abrite les bureaux du ministère de l'Éducation. En 1980, des étudiants ont illuminé d'un OUI ses fenêtres. Dans les bars *new wave* à son pied, on pouvait y croiser les Pixies. Ou Rock et Belles Oreilles. Au milieu des années 1990, le rez-de-chaussée du G accueillait un *rave*. Imaginez les *glow sticks*, les sifflets et le comptoir de *smart drinks*. Aujourd'hui, on peut s'y procurer un Tim glacé.

**22.** J'aimais Québec carnavalesque.

Le siège du pouvoir était toujours présent. Mais la nuit, on renversait ses hiérarchies. Jusqu'à ce que la fête cède à l'émeute.

**23.** Pour mon rendez-vous avec le capitaine Thériault, j'ai quitté la rue du patron des Irlandais. Remonté celle qui porte le nom d'un soldat écossais. En bas de la rue Scott se trouve l'église Saint-Jean-Baptiste. La nef est située au pied d'une rue qui porte le nom de l'air national des Canadiens français.

**24.** «Il y a longtemps que je t'aime, jamais je ne t'oublierai.»

**25.** Qui remonte la rue de Claire-Fontaine est accueilli par la statue de Montcalm mourant. Derrière lui, sur les plaines d'Abraham, Jeanne d'Arc charge sur son cheval, l'épée brandie bien haut. Un cadeau offert à la Ville de Québec par un couple d'Américains.

**26.** Québec est la capitale d'une province qui porte son nom. Elles sont l'une à l'image de l'autre. Quand des Montréalais s'échinent à résoudre le mystère de Québec, ils posent la même question que les Ontariens: «*What does Quebec want?*»

**27.** En 1995, les Québécois ont voté à 49 % pour la souveraineté. Les Québécois, à 52 %.

**28.** À la base, «Kebec» désigne l'endroit où le fleuve rétrécit entre Québec et

Lévis. Et «Kanata», la région de Québec, sa vallée, «de Lévis à Val-Bélair», comme le chantait Daniel Lemire dans un vieux *Bye Bye*. Étymologiquement, le Québec et le Canada proviennent d'un même lieu: la région de Québec.

**29.** «Il remplirait le Colisée, s'il acceptait de jouer, on lui paierait un nouveau Colisée. Les Nordiques, sans Éric, on fait dur.» («Les Misérables», *Bye Bye 91*)

**30.** On ignore tout de cette ville si l'on refuse de voir l'une imbriquée dans l'autre. La province dans la capitale. La ville dans le pays au drapeau unifolié. La défaite dans la domination.

**31.** «Chaque été, je dois expliquer à des touristes américains pourquoi des soldats qui parlent français portent la tunique rouge des Britanniques.» (Capitaine Patrick Thériault, Royal 22<sup>e</sup> Régiment)

**32.** La même année où Lovecraft signe *A Description of the Town of Quebeck in New France, Lately Added to His Britannick Majesty's Dominions*, Alain Grandbois publie *Né à Québec*, une biographie romancée de Louis Jolliet dans laquelle on pétune beaucoup.

**33.** Le climax du livre se situe au moment où l'explorateur descend le fleuve Mississippi. Dans un délire de grandeur propre à l'époque coloniale, une pensée magique qui serait risible si elle n'avait pas été répandue, un territoire est conquis parce qu'un homme blanc pagaie. «Et le royaume de France, chaque jour, s'agrandissait de dix lieues.»

**34.** En plus du Mississippi, Louis Jolliet a vu les Grands Lacs, le Saguenay, le lac Saint-Jean, la baie d'Hudson, les îles Mingan et l'île d'Anticosti. Aujourd'hui, l'AML Louis Jolliet navigue entre l'île d'Orléans et le pont de Québec. En saison, on peut se procurer un forfait croisière et feux d'artifice (options: *smoked meat*, buffet ou cinq services).

**35.** La Citadelle n'a jamais servi. Et pourtant, tout commence avec elle. Au premier jour, Samuel de Champlain n'a qu'une idée en tête: la construction d'un fort. Un barrage contre ceux qui auraient l'idée d'envahir les Français. Mais aussi contre ceux qui auraient l'idée de les repousser.

**36.** «On parlait à voix basse d'un vaste plan de campagne établi par le conseil

des Cinq-Nations, et qui avait pour objet l'anéantissement total et définitif de l'homme blanc.» (Alain Grandbois, *Né à Québec*)

**37.** Québec est une ville défensive. Cela se voit à la falaise. Aux remparts qui ont donné leur nom à l'équipe de hockey. Aux portes et à la Citadelle. Et cela se voit aujourd'hui à la haie d'honneur que les compagnies d'assurance font à l'automobiliste qui, sortant du pont Pierre-Laporte, se rend à la Colline Parlementaire.

**J'habite une ville de  
canons, de couvents,  
de maisons de  
pierre. Mélancolique,  
pittoresque, isolée.**

**38.** Vues du ciel, les fortifications de Vauban ressemblent à une étoile de Noël. Pour se rendre au cœur de la Citadelle, on doit en longer les branches avant de marcher enfin sur le terrain de parade où, l'été, se déroule la relève de la garde. L'effet est saisissant. De l'horizon, on ne voit que le ciel, le dessus des courtines et la cime du Château Frontenac. Me voilà au cœur du mystère. Et exposée de ce fait à toutes les meurtrières.

**39.** Les habitants de Québec l'avait réclamé au maire. Le maire a fait pression sur le premier ministre. La demande populaire était si forte que le gouvernement n'a eu d'autre choix que d'acquiescer. En 1920, le Royal 22<sup>e</sup> Régiment, premier contingent francophone de l'armée canadienne, s'installait en garnison à la Citadelle. Presque 100 ans plus tard, il y est toujours. Pour les *fans* des Nordiques, cela a moins bien fonctionné.

**40.** Les Fusiliers Mont-Royal et les Voltigeurs de Québec ont fourni le plus grand nombre de militaires au Royal 22<sup>e</sup>. Quant aux Échassiers de Baie-Saint-Paul, on leur doit la création du Cirque du Soleil.

**41.** Sur un classeur dans le bureau du capitaine, un castor empaillé. C'est l'un des symboles du Royal 22<sup>e</sup> Régiment. C'est aussi celui du Canada.

**42.** La devise du Royal 22<sup>e</sup> est «Je me souviens». C'est aussi celle de la province de Québec. On ne doit toutefois pas les confondre: les membres du Régiment se souviennent de leurs camarades tombés au combat.

**43.** Ceux qui ont vu *Da Vinci Code* savent qu'un même symbole peut avoir deux significations. Kebec ou Kanata? Comme la ville, la Citadelle est fondée sur une dualité.

**44.** Afin que les habitants de Québec aient, eux aussi, une vue sur le cap Diamant, le Parti Rhinocéros a promis de construire un miroir géant dans le fleuve Saint-Laurent. L'an dernier, le duo Cooke-Sasseville a installé deux cerfs de bronze se mirant l'un l'autre, les sabots posés sur la glace, aux abords du Centre Vidéotron.

**45.** La mascotte du Royal 22<sup>e</sup> Régiment, Batisse, est une chèvre aux cornes dorées, un cadeau offert par la reine d'Angleterre en 1955. Un très beau tableau commémorant son passage orne la salle à manger du mess: on voit Sa Majesté à cheval dans une robe rouge comme la garde. *Dashing!*

**46.** Si l'on en croit Thoreau, la présence militaire à Montréal et à Québec distrayait la population canadienne-française, férue de musique.

**47.** Si l'on en croit Thoreau toujours, les 800 soldats écossais en garnison à la Citadelle montaient la garde en kilt. Même l'hiver. Avant de changer d'idée.

**48.** Parmi eux, peut-être, le lieutenant-colonel Thomas Scott, mort en 1810. En plus d'une rue, Thomas Scott a donné son nom à mon dépanneur, à une buvette et à un pont qui mène à Vanier. Son frère Walter est célèbre: il est l'auteur des premières sagas historiques. Parmi ses *fans*, on compte Victor Hugo et Alexandre Dumas.

**49.** Sur la photographie, il sourit à belles dents. Pendant la Grande Guerre, Georges Vanier a fondé ce qui deviendra le «Van Doos». De l'élection de Jean Lesage à la visite du général de Gaulle, il a été gouverneur général du Canada. Parce qu'il a été le premier Québécois à occuper ce poste, les felquistes l'ont traité de vendu.

**50.** Un beau visage au front rond, un chignon sur la nuque. Vers 3h, une nuit de juillet 1963, la tête de la reine Victoria

s'est détachée de son tronc pour atterrir 100 verges plus loin en Basse-Ville. On attribue cette décapitation par bombe au FLQ.

**51.** La même année, l'auteur du *Ciel de Québec* fonde avec ses amis le Parti Rhinocéros.

**52.** Quelque 30 ans plus tard, Denis Lortie s'assoit en tenue de combat sur le trône de l'Assemblée nationale en Haute-Ville. Il souhaite éliminer le gouvernement péquiste à la mitraille.

**53.** L'Hôtel du Parlement a été construit sur le terrain de cricket des soldats britanniques. D'aucuns pensent qu'ils l'ont cédé afin d'avoir à l'œil les vellétés d'indépendance du Bas-Canada. Qui emprunte la Grande Allée remarquera que du côté des plaines flotte l'unifolié et du côté de la colline, le fleurdelisé.

**54.** J'ai voulu comprendre de l'intérieur le jeu de la domination et de la défaite. Je me suis rendue au Centre Vidéotron assister à un match des Remparts. Je me suis aussi procuré des billets pour les Capitales et pour le Rouge et Or. Chaque fois, notre équipe a dominé. Si cela n'avait pas été le cas, les fans auraient tout de même eu la possibilité de gagner une pizza, un panier d'épicerie ou le moitié-moitié.

## J'ai voulu comprendre de l'intérieur le jeu de la domination et de la défaite.

**55.** En 1918, pendant quatre jours, la population de Québec se rebelle contre la conscription imposée par le gouvernement canadien. L'armée et la police, chargées d'étouffer l'émeute, ont pour ordre de tirer. Quatre hommes sont atteints par leurs balles. Et sont morts malgré eux pour la Grande-Bretagne.

**56.** De l'autre côté de l'Atlantique, les militaires du 22<sup>e</sup> écrivent à leur famille qu'ils sont de retour dans la mère patrie. Leur allégeance est claire: ils se battent pour la France. Dans la région même où leurs ancêtres se sont embarqués pour le Nouveau Monde.

**57.** «Même les noms d'humbles vilages canadiens me touchent comme

s'ils étaient ceux de villes célèbres de l'Antiquité.» (Thoreau, parlant de Pointe-aux-Trembles et de L'Ange-Gardien)

**58.** Que visite-t-on quand on visite un autre pays? Ce qui n'existe plus sans pourtant avoir disparu?

**59.** Quintana, la fille de Joan Didion, s'amuse sur le *boardwalk* de Sacramento. Comme elle s'apprête à lui dire que ses ancêtres s'y promenaient, Didion se rappelle que sa fille est adoptée. Et que de toute façon, le *boardwalk* est une reconstitution destinée aux touristes. Ainsi se termine *Where I Was From*, un essai sur la Californie.

**60.** J'aurais aimé parler du calendrier des navires de croisière que mes parents gardent aimanté sur le frigo. Les gens qui habitent le Vieux-Lévis se rendent toujours au fleuve pour saluer l'arrivée des bateaux.

**61.** Étudiante, mon amie enfilait un tablier de femme de chambre et se coiffait d'un bonnet pour faire visiter le Château Frontenac à des groupes de touristes. Un jour, quelqu'un lui a posé la question qu'elle redoutait: «*So you're saying it never was a castle?*»

**62.** Près de Shanghai, des promoteurs travaillent à reconstruire le Vieux-Québec, dont le Château Frontenac est

le joyau. Mais pour plus de commodité, on a suggéré de faire du cap Diamant un stationnement.

**63.** Le Château n'a jamais été un château. La Citadelle n'a jamais repoussé l'ennemi. Le Centre Vidéotron n'accueillera pas les Nordiques. Québec n'est pas la capitale d'un pays. Denis Lortie n'a pas abattu le gouvernement québécois.

**64.** Pourquoi nous est-il impossible d'oublier ce qui n'est pas arrivé?

**65.** «Pour les historiens et les gens intéressés au passé, la ville, telle qu'on la voit et qu'on l'imagine, est peuplée de fantômes et le passé se promène dans le présent. Nous sommes nous-mêmes les fantômes d'autres époques, pas tout à

fait présents à la nôtre.» (Rebecca Solnit, *Infinite City: A San Francisco Atlas*)

**66.** Ne visite-t-on jamais que notre imagination?

**67.** Pour les Coréens, la porte magique s'ouvre sur Séoul. Mais pour le personnel du Théâtre Petit-Champlain, la sortie de secours doit rester fermée.

**68.** Les hauts faits du Royal 22<sup>e</sup> se sont déroulés outremer. En France, en Sicile, en Corée. En Afghanistan. Des noms de lieux étrangers rappellent ces honneurs, gravés dans la pierre de la Citadelle. Mais dans la ville, l'épopée de leurs plus brillants exploits n'est visible que dans les rues voisines du Centre Vidéotron.

**69.** Comme partout au Québec, les rues portent des noms de saints qu'on troque leur mort venue pour celui d'un politicien. Elle: «C'est comme Pierre Laporte, maudit. Il a rien fait. Il est juste mort dans une prise d'otage à Montréal et on lui donne un pont.» Moi: «C'est un saint martyr canadien.»

**70.** Le mystère de Québec se trouve dans la ville fortifiée. Le cœur de la vieille ville palpète dans une étoile. Et, selon le capitaine Thériault, l'âme de la Citadelle se trouve dans le Mémorial. J'ai demandé à le visiter.

**71.** Une guide nous a ouvert la porte. Les reliques de saints martyrs canadiens sont placées sur une petite table. À l'opposé: un codex dans lequel sont calligraphiés le nom et l'année de décès de tous ceux qui ont appartenu au Royal 22<sup>e</sup>. Quelques drapeaux régimentaires sont suspendus au plafond. À mes pieds se trouvait la tombe du général Vanier et de sa femme. Et enterré avec eux: le mystère de Québec.

**72.** Le capitaine m'explique que lorsque les drapeaux sont trop usés pour les cérémonies, on les laisse vieillir dans le Mémorial. Le temps venu, ils sont remis dans un meuble qui ressemble à un grand classeur à plans. «Là où les drapeaux vont mourir», me dis-je. ●

Sophie Létourneau est née en 1980 à Lévis. Docteure en mélancolie, elle est aujourd'hui professeure de littérature à l'Université Laval. Elle est l'auteure de *Chanson française* (Le Quartanier, 2013).

Illustration: Francis Léveillé